

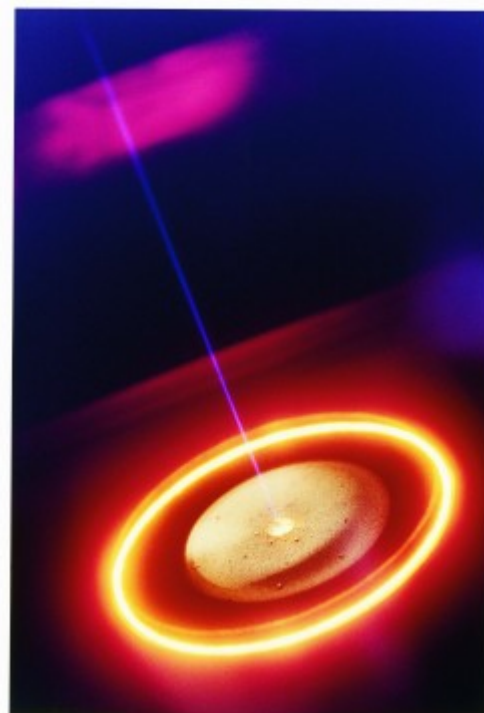
GE rachète deux sociétés européennes dans l'impression 3D

Après son offensive dans le Big Data et l'IoT, GE investit dans l'impression 3D. Le groupe industriel annonce son intention de mettre la main sur deux entreprises européennes spécialisées sur le sujet : le Suédois Arcam et l'Allemand SLM Solutions. L'Américain déboursa au total 1,4 milliard de dollars pour se renforcer dans ce domaine.

GE va offrir 38 euros par action pour SLM, soit un total de 683 millions d'euros pour cette société basée à Luebeck et spécialisée dans l'impression 3D à base de métal (aluminium et titane notamment). Elle construit des machines exploitées par l'aéronautique, l'énergie, la santé et l'automobile. GE possède déjà 31,5 % de cette société, via des parts rachetées à ses principaux actionnaires. SLM a réalisé 66,1 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2015.

Un élément clef dans l'évolution de GE

Le groupe industriel offre par ailleurs 285 couronnes suédoises par action Arcam, soit un total de 615 millions d'euros pour cette société inventrice de la machine à faisceau d'électrons pour l'impression 3D à base de métal (en photo ci-contre). En 2015, la société a réalisé un peu plus de 60 millions d'euros de chiffre d'affaires, en progression de 70 % sur un an. Dans un communiqué, le conseil d'administration de la société recommande aux actionnaires de souscrire à l'offre publique d'achat de GE, dont l'activité aviation figure parmi les principaux clients d'Arcam.



« La fabrication additive (soit l'impression 3D, NDLR) est un élément clef de l'évolution de GE vers une entreprise industrielle numérique », explique Jeff Immelt, le patron de ce groupe de plus de 300 000 personnes. GE espère voir son activité d'impression 3D générer un milliard de dollars de chiffre d'affaires en 2020.

A lire aussi :

[GE choisit Paris pour exporter son IoT en Europe](#)

[Avec Predix Cloud, GE fait un premier PaaS dans le IoT](#)

[Après avoir financé le Big Data, General Electric en vend](#)